



24 juin – 25 septembre 2016  
Vernissage : 23 juin, 18 h

*Paula Murray : Tu es moi*

Depuis les origines du mouvement de poterie en atelier au début du 20<sup>e</sup> siècle, le bol a su fasciner les artistes qui s'inspirent de sa forme et cherchent à en perfectionner ou en perturber sa surface et son aspect. Cette forme universelle immédiatement reconnue comme récipient de liquides et de solides est souvent interprétée comme symbole métaphorique de la vie.

Pour Paula Murray, le récipient en argile est une toile qui permet l'exploration des nombreux paradoxes des tensions de la vie : culture et nature, intentionnalité et chance, fragilité et force, et, de façon plus importante, individualité et collectivité. Murray habite et travaille dans un chalet au bord d'un lac au parc de la Gatineau. C'est à partir de cet emplacement qu'elle peut être témoin de l'instabilité de la nature, instabilité qui informe son travail et l'empreint d'une sensibilité distincte, tant organique qu'aquatique. Avec sa famille, Murray a d'ailleurs navigué les océans pendant cinq ans, autant de temps qu'elle a voué à la contemplation et à la création de ses vaisseaux.

Murray qualifie son enfance de « crue » et « fragmentée », caractéristiques qui s'appliquent également à ses récipients. À force d'essais, Murray a peaufiné un processus original de moulage de porcelaine liquide combinée à de la fibre de verre, un alliage qui occasionne des tensions sur la pâte d'argile. Murray exploite davantage cette tension en libérant prématurément la pièce du moule et en manipulant doucement sa forme pendant la période de séchage afin de la replier et de la déformer.

Chaque bol naît avec une surface pure et intacte mais subit les transformations que Murray lui impose lors de nombreuses cuissons. L'utilisation d'une variété de techniques telles que le remplissage, le tissage, le décapage au jet de sable, et le polissage permet d'accentuer ou de diminuer ses ruptures. La patine ainsi créée par Murray sur ses récipients, qu'ils soient ouverts, fermés, verticaux ou horizontaux, transmet une singularité qui semble ne pouvoir provenir que du passage du temps. Notez que tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des vaisseaux, les textures lisses ou striées, les fractures, les

ondulations et les rides connotent la pulsion de veines, des muscles, des défauts, des imperfections. Les jattes sont nichées sur une armature composée d'un anneau de métal tubulaire enveloppé. Regroupées, elles forment une collection merveilleuse et harmonieuse tout en conservant leur individualité, et révèlent leur force et leur tranquillité. Le message partagé est aussi ambigu que limpide : nous sommes tous à la fois semblables et différents, tu es moi et je suis toi.

Rachel Gotlieb  
Commissaire invitée